

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTÉ A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

LOUIS M. DUBE

B. Sp. (PSYCHOLOGIE)

LA VARIABILITE DES REPONSES

DANS UNE SITUATION

DE TEST-RETEST

Décembre 1977

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

### Résumé

Cette recherche traite du problème de la variation des réponses dans une situation de test-retest. En tenant compte du fait que cette variation peut venir à la fois du test (fidélité), du contexte d'évaluation et du sujet lui-même, nous avions comme objectif d'explorer la possibilité de prédire ces variations en nous basant sur la propension au changement chez les sujets évalués, au moment du premier test.

Pour ce faire, quatre indices furent retenus, il s'agit de la rigidité des comportements, la variabilité structurale et deux mesures différentes de la consistance interne des réponses des sujets. Ces indices sont mis en corrélation avec une mesure du changement des réponses des sujets entre le test et le retest.

Des quatre indices utilisés un seul peut être considéré comme un prédicteur valide de la variation des réponses d'un sujet qui est soumis deux fois au Terci. Nous sommes en mesure de conclure que la propension au changement chez les sujets évalués à l'aide du Terci est mesurable.



Louis M. Gubé  
Richard Hould

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à son directeur de mémoire, monsieur Richard Hould, M.Ps., professeur, à qui il est redevable d'une assistance constante et éclairée.

## Table des matières

Introduction.....	2
Le test.....	4
Le contexte .....	6
La personne .....	7
Objectif de la recherche.....	15
Méthodologie.....	17
Relation entre les répertoires.....	18
Rigidité du comportement.....	22
Consistance interne.....	25
La circularité des échelles.....	25
La hiérarchie des item à l'intérieur des échelles....	28
Changement test-retest.....	30
Hypothèses.....	31
Variables.....	31
Echantillon.....	32
Testing.....	32
Analyse statistique.....	33
Résultats.....	36
Indice de rigidité.....	37
Indice de variabilité structurale.....	37
Indice d'homogénéité cumulative.....	40
Indice de circumplexité.....	40
Discussion des résultats.....	42
La rigidité des comportements.....	43

La variabilité structurale.....	44
La circumplexité.....	45
L'homogénéité cumulative.....	46
Limite de cette recherche.....	47
Conclusion.....	49
Résumé.....	50
Conclusion.....	51
Appendice A- Questionnaire et feuilles de réponses du Terci....	53
Appendice B- Inter-corrélations entre les variables.....	66
Appendice C- Résultats bruts.....	68
Références.....	77

Cette recherche traite du problème de la variation des réponses entre le test et le retest. En tenant compte du fait que cette variation peut venir à la fois du test (fidélité), du contexte d'évaluation et du sujet lui-même, nous avons comme objectif d'explorer la possibilité de prédire ces variations à partir de la propension au changement chez les sujets évalués, au moment du premier test.

Pour ce faire, quatre indices sont retenus, il s'agit de la rigidité des comportements, la variabilité structurale et deux mesures différentes de la consistance interne des réponses des sujets. Ces indices sont mis en corrélation avec une mesure du changement des réponses des sujets entre le test et le retest.

Le fait qu'il y ait quatre indices susceptibles de prédire la variabilité temporelle implique un choix final. Les critères qui guident ce choix sont la validité des indices en tant que prédicteurs du changement, la stabilité dans le temps (fidélité) des indices et l'aspect économique, c'est-à-dire l'investissement nécessaire pour calculer chaque indice.

## Introduction

En psychologie, lorsque l'on administre à plus d'une reprise le même test à un même individu, on observe presque toujours des changements dans ses réponses. Plusieurs chercheurs (Carson, 1969; Fiske et Rice, 1955; Campus, 1974; Shubert, 1975) s'entendent à dire qu'il y a plus d'une cause à ces changements.

Une source possible de changement est l'instrument de mesure. Dépendamment de ses qualités psychométriques, il peut faire qu'un sujet se décrive différemment lors d'un retest sans qu'il y ait eu de changements réels chez le sujet. Le principal aspect concerné est la fidélité du test, sa stabilité dans le temps.

Le contexte d'évaluation doit normalement demeurer inchangé pour chaque session d'évaluation. Dans la réalité, la subtilité de certains aspects du contexte fait que nous ne pouvons avoir l'absolue certitude de sa constance. Par exemple, le comportement non verbal de l'examinateur, le confort ou l'inconfort du sujet dans la situation d'évaluation, sa perception de cette situation et les attitudes qui en découlent (Fiske et Rice, 1955), la réaction du sujet à ses propres réponses lors du premier test (Fiske et Rice, 1955), sont autant d'éléments qui peuvent affecter la façon de répondre du sujet et qui sont très difficilement contrôlables. Un changement d'examinateur pourrait aussi être une source de changement dans les réponses du sujet.

Cette variation peut être attribuée au hasard mais elle peut aussi refléter un changement réel dans la quantité mesurée par le test. Par exemple, un sujet qui s'était décrit comme dominant-hostile lors du premier test peut avoir été amené par des expériences vécues à positiver sa façon d'être dominant de telle sorte que lors du retest il pourra se décrire comme dominant-amical. Ce changement pourrait aussi venir du fait qu'à une des deux sessions ou aux deux sessions le sujet ait répondu au hasard.

Même en utilisant un instrument très fidèle dans un contexte contrôlé aussi rigoureusement que possible, nous pouvons dire que les variations de réponses proviennent à la fois de l'instrument, du contexte et du sujet. La question est de savoir s'il est possible de discriminer les sujets dont les réponses seront instables dans une situation de test-retest.

#### Le test

La fidélité d'un instrument est un pré-requis à sa validité. On dit d'un test qu'il est fidèle lorsqu'il mesure de façon précise ce qu'il mesure, c'est-à-dire que les résultats obtenus sont fiables (Fiske et Rice, 1955). Pour être fiable, la mesure doit respecter les critères de précision et de stabilité.

La mesure peut être vague au point que n'importe quel sujet peut obtenir n'importe quel résultat ou être rigide au point que tous les sujets ont le même résultat. Normalement, l'analyse d'item permet de corriger ces situations. Lorsqu'une variable se répartit selon la courbe normale dans une population, un test fidèle permet d'obtenir, à partir d'un échantillon suffisant, une répartition des résultats qui épouse la courbe normale. Un test fidèle doit discriminer les sujets qui sont différents sur le plan de la caractéristique mesurée; c'est la précision de la mesure, elle doit être suffisamment précise, quantitativement et qualitativement, pour que l'information recueillie soit significative et utilisable.

Hinsie et Campbell (1974) définissent la fidélité comme étant le degré de consistance de la mesure. Un test fidèle mesure de façon stable, c'est-à-dire que les résultats changent lorsque la variable mesurée change et qu'ils demeurent les mêmes lorsque la variable mesurée demeure constante. Dans le cas d'un test-retest, s'il était possible de connaître avec précision les changements réels qui se sont produits chez chacun des sujets ainsi que les différences dans le contexte, nous aurions une meilleure connaissance de la stabilité du test. Lorsque, lors d'un retest, nous observons des changements dans les réponses du sujet, il est nécessaire de pouvoir interpréter ces changements. Si l'instrument employé permet une mesure stable, les chances

sont fortes que la variable mesurée par le test ait subi un changement chez le sujet visé. Si par contre nous ne connaissons pas la stabilité de l'instrument, l'information du changement est difficile à interpréter. L'idéal serait qu'un test soit doté d'un dispositif qui permette de connaître à l'avance la propension au changement chez les personnes évaluées, c'est-à-dire qu'il permette de connaître la probabilité qu'un sujet en particulier donne des réponses différentes au test et au retest. Cette caractéristique en soi serait une preuve de la fidélité du test puisqu'elle permettrait d'identifier dans quelle mesure la personnalité du sujet est source de changement dans les réponses.

#### Le contexte

Selon Fiske et Rice (1955), la mesure de la variabilité test-retest implique que la situation globale dans laquelle les réponses sont données demeure la même dans les deux cas. Cette situation comprend plusieurs éléments qui peuvent s'influencer mutuellement. Outre le sujet lui-même et le test, qu'il suffise de nommer la disposition physique des lieux, le comportement non-verbal de l'examinateur, les consignes et le moment de la journée auquel a lieu l'évaluation.

Le contexte peut avoir une influence certaine sur la performance des sujets. L'impact de cette influence varie cependant suivant les sujets impliqués. Campus (1974) considère

que les personnes consistantes subissent moins l'influence de leur environnement que les personnes inconsistantes. D'autre part, en se basant sur les résultats auxquels arrive Shubert (1975), nous pouvons dire que la familiarité du sujet avec le contexte d'évaluation favorise la stabilité de ses réponses. Elle démontre par sa recherche que les variations de réponses se produisent plus entre les deux premières sessions d'évaluation qu'entre toutes autres sessions prises deux à deux.

#### La personne

Le sujet lui-même peut être considéré comme une source importante de changement, sinon la plus importante. La personnalité étant elle-même susceptible de changements, il est possible que les variations de réponses proviennent d'un changement réel de la personnalité. D'autre part, les variations de réponse peuvent trouver leur origine chez le sujet sans qu'il y ait eu de changements réels de la personnalité. Dans un cas comme dans l'autre, les notions de variabilité, de consistance ou de rigidité peuvent être impliquées.

#### La variabilité

C'est dans cette perspective que Benjamin (1974) et Leary (1957) estiment que l'écart entre un test et un retest peut être attribuable à des facteurs de personnalité individuelle du sujet. Fiske et Rice (1955) introduisent le concept de

variabilité intra-personnelle. Selon eux, la variabilité intra-individuelle se traduit par la différence entre deux réponses d'un même individu, à deux moments différents, dans les conditions suivantes: a) dans les deux moments, l'individu est exposé au même stimulus ou à des stimuli objectivement indistincts; b) la situation globale dans laquelle les réponses sont données demeure la même dans les deux occasions.

Dans le cas d'un test de personnalité où le stimulus serait le test lui-même et la consigne qui l'accompagne, nous pensons pouvoir dire que les stimuli sont objectivement indistincts.

Selon Fiske et Rice (1955), la variabilité intra-individuelle ne se produit pas au hasard, c'est un phénomène soumis à des règles. Selon eux, la variation des réponses d'un individu à un même stimulus est déterminée par des facteurs plus ou moins permanents chez l'individu. Pour Leary (1957), la variabilité est un aspect formel de la personnalité.

(...) tout changement est, dans une certaine mesure, fonction d'un facteur général de rigidité-oscillation. Ce facteur est mesurable et peut être prédit en terme de temps et d'importance. Certains humains sont plus changeants, d'autres le sont moins. L'importance et le type de variabilité est une variable importante du comportement humain. Elle permet de connaître le type et l'intensité des conflits intérieurs avec lesquels le sujet est confronté. Elle détermine la tendance au changement ou au maintien d'un ajustement rigide. Elle est une variable clé dans le diagnostic et le pronostic. La variabilité temporelle réfère

à l'inconsistance dans le temps d'un même niveau de comportement. Le temps amène inévitablement des changements, petits ou grands. Certains sujets présentent des changements cycliques d'humeur ou de comportement. Les comportements interpersonnels d'un individu changent généralement entre treize et trente-et-un ans. Chez les patients psychiatriques, les changements temporels sont appelés rémission spontanée, guérison, épisode psychotique et ainsi de suite. (p. 243)

Selon Fiske et Rice (1955), dans des conditions très similaires, les mesures de variabilité dans différentes occasions peuvent être stables mais elles sont affectées par les attitudes du sujet à l'égard de la tâche et bien sûr, par un changement d'attitudes. Il semble raisonnable de penser qu'une part de la variabilité tient à un changement d'attitudes. Il est possible que les différences individuelles en regard de la variabilité soient fonction des différences dans la force des attitudes et dans la capacité ou le besoin de les maintenir. Newcomb et al. (1970) considèrent que les attitudes à propos d'un objet sont plus sujettes à changer lorsque la masse existante d'informations accumulées à propos de l'objet est plus petite. En d'autres mots, la stabilité de nos attitudes à l'égard des personnes ou des situations est fonction de la quantité d'information que nous détenons à leur sujet; plus volumineuse est l'information, plus grandes sont les chances que nos attitudes demeurent stables. Par exemple, un ami d'enfance pour qui nous avons beaucoup d'estime peut poser un geste négatif à notre égard sans pour autant être considéré

comme une personne désagréable alors qu'un étranger qui poserait le même geste serait immédiatement perçu comme désagréable et provoquerait une attitude hostile. Ceci peut expliquer en partie les résultats obtenus par Shubert (1975). Elle arrive à la conclusion que lorsqu'une personne répond à un item à plusieurs reprises, sa première et sa deuxième réponses ont moins de chance d'être semblables que toute autre paire de réponses adjacentes. Par exemple, dans le cas d'un item auquel on répond par vrai ou faux, s'il y a changement de vrai à faux ou vice versa, ce changement a plus de chance de se produire entre la première et la deuxième réponse à cet item qu'entre la troisième et la quatrième réponse. Supposons qu'un grand nombre de sujets ait répondu à quatre reprises à cet item, pour les sujets qui auraient changé de réponse, les séries de réponses prototypiques seraient VFFF et FVVV. Elle note que les réponses anti-sociales tendent à diminuer au cours des retests. Finalement, elle souligne avec pertinence qu'un facteur qui n'apparaît que dans la première passation est la réaction du sujet à la nouveauté du stimulus.

### La consistance

Lorsqu'un sujet répond à un test de personnalité, il le fait de façon organisée. L'ensemble de ses réponses doit normalement respecter certains critères auxquels se conforme l'ensemble de la population. L'instrument utilisé lors de cette

recherche (Terci) présente deux critères; la circumplexité des échelles dans l'ensemble du test et l'homogénéité cumulative des item à l'intérieur des échelles, ces deux critères étant associés à la consistance interne du test. La circumplexité témoigne d'un lien existant entre les diverses échelles du Terci; plus les échelles sont éloignées entre elles sur le cercle, plus ce lien est faible. L'homogénéité cumulative réfère à la hiérarchie des item à l'intérieur de chaque échelle. Nous verrons plus en détail en quoi consistent ces phénomènes dans la partie du mémoire qui traite de la méthodologie. La cohérence entre les réponses reflète d'une part une bonne intégration des tendances et d'autre part, une organisation cognitive adéquate. On dit que les réponses d'un sujet présentent un niveau satisfaisant de consistance interne lorsqu'elles respectent une séquence, laquelle est déterminée par la façon moyenne de répondre d'un grand nombre de sujets.

Campus (1974) considère que le comportement est fonction de la personne, de la situation et des interactions entre la personne et son environnement. L'importance de chacun de ces trois éléments varie d'un individu à l'autre. Par exemple, dans le cas d'une personne très consistante, les caractéristiques de la personne comptent pour la majeure partie du changement de comportement alors que dans le cas d'un individu très peu consistant, les situations et l'interaction de l'individu avec son environnement déterminent la majeure partie des changements de comportement de cet individu. Ceci implique que pour une

partie seulement de la population, la constance du comportement n'est possible que dans un environnement qui est lui-même stable alors que pour le reste de la population, le comportement peut demeurer stable dans des environnements différents. Il serait bien entendu artificiel de diviser ainsi la population en deux blocs. Les résultats obtenus par Campus (1974) nous permettent de considérer que la consistance se présente comme un continuum; pour un grand nombre de sujets, la courbe normale s'applique.

Toujours selon Campus (1974), la personne consistante semble répondre aux situations suivant ses besoins internes et d'une certaine façon elle fait en sorte de maintenir une image consistante d'elle-même. D'autre part, la personne inconsistante change sa définition d'elle-même selon son interprétation des exigences de la situation; sa perception d'elle-même peut être considérée comme situationnelle. En d'autres mots, la personne inconsistante pourrait être qualifiée d'influencable. Par exemple, la personne consistante qui se perçoit comme compétente dans un domaine particulier maintiendra cette perception en présence de personnes plus habiles qu'elle dans ce domaine. Par ailleurs, une personne inconsistante qui se perçoit comme compétente lorsqu'elle n'est pas en situation de comparaison pourra se sentir vulnérable si elle est mise en présence de personnes plus capables qu'elle. Par contre, elle pourra se sentir extrêmement compétente lorsque mise en présence de gens moins expérimentés qu'elle.

Fiske et Rice (1955) considèrent que normalement, lorsque la consistance interne des réponses d'un sujet est élevée, la stabilité dans le temps l'est aussi. Benjamin (1974) soulève l'hypothèse selon laquelle un faible indice de consistance interne, pour un sujet donné témoigne d'une instabilité de sa position interpersonnelle. Les résultats de sa recherche tendent à confirmer cette hypothèse. Des entrevues avec 70 sujets furent tenues. Parmi ces sujets, certains étaient normaux et d'autres présentaient des problèmes psychiatriques. Les informations recueillies lors de ces entrevues furent mises en relation avec la performance des sujets en regard de la consistance interne. Dans le cadre de cette recherche, la mesure de la consistance interne se faisait à partir du degré de respect, de la part du sujet de la circumplexité des item à l'intérieur du test. Benjamin arrive à la conclusion que lorsque le coefficient de consistance interne était égal ou supérieur à .90, les comportements décrits pouvaient être considérés comme constants, stables et prévisibles d'un jour à l'autre. Il apparut aussi qu'un manque de consistance interne reflétait une position interpersonnelle instable et imprévisible.

#### La rigidité

Dans le cadre de cette recherche, lorsque nous parlons de rigidité, nous référons à l'éventail des comportements qu'un

sujet peut assumer (voir appendice A). Le sujet qui, pour maintenir sa sécurité et éviter l'anxiété, reproduit un nombre restreint de comportement, quelle que soit la situation, est dit rigide. On peut concevoir la personnalité comme étant les comportements interpersonnels émis par un individu pour maintenir ou augmenter sa sécurité. Cette sécurité dépend de son succès à amener la personne avec qui elle interagit à produire certaines catégories de comportements (Carson 1969).

Plus une personne est rigide, plus elle a le pouvoir de déterminer les relations qu'elle a avec les autres. La personne normale dispose d'un éventail de réflexes suffisamment versatiles. Ainsi, elle peut utiliser n'importe quelle réponse interpersonnelle si la situation l'exige. Cependant, étant moins engagée elle est moins habile dans l'usage d'un réflexe spécifique. Ainsi, lorsque deux personnes interagissent, c'est la personne rigide qui détermine la relation (Leary 1957). Toujours selon Leary, le processus de sélection suscité par l'emploi d'un éventail restreint de réflexes avec certaines personnes fonctionne d'une manière doublement renforçante. Elle élimine les conflits et procure la sécurité de la continuité et de l'identité. Plus le milieu est anxiogène pour un individu, plus il sera porté à choisir la situation familiale, étroite, connue et à éviter les éventualités prometteuses mais incertaines.

Ainsi, la personne rigide retire des gains de sa rigidité. Ces gains la confirment dans sa rigidité et risquent sinon de l'amener à une plus grande rigidité, du moins à maintenir son degré de rigidité actuel.

#### Objectif de la recherche

A la lumière des recherches déjà citées, il semble qu'il y ait un facteur de personnalité qui soit lié au changement, à la variation des réponses lors d'un examen psychologique. Nous pensons que ce facteur influence à la fois, d'une part la façon dont le sujet organise l'ensemble de ses réponses et d'autre part la stabilité de ses réponses dans le temps. Nous pensons pouvoir jeter un peu de lumière sur le phénomène de la variabilité temporelle, principalement en ce qui a trait à ses causes.

L'instrument employé dans cette recherche est le Test d'évaluation des répertoires de comportements interpersonnels (Terci) (voir appendice A). Si nous arrivons à développer un indice permettant de connaître la propension au changement chez les sujets, la fidélité du Terci sera démontrée sous un aspect nouveau. Un tel indice aura aussi une utilité clinique au sens où il permettra d'élargir le diagnostic et de préciser le pronostic.

L'objectif poursuivi lors de la présente recherche est de développer un indice qui permette de discriminer à

l'avance les sujets susceptibles de donner des réponses différentes au test et au retest, le traitement des résultats de la première passation devant permettre d'obtenir cet indice.

## Méthodologie

Le choix du Terci pour cette recherche tient à ses qualités psychométriques; l'homogénéité et la consistance interne des item, la fidélité et la validité du test. La possibilité qu'il offre d'opérationnaliser les variables qui nous intéressent motive aussi ce choix.

Cette recherche en étant une exploratoire, nous nous intéressons à toutes les façons possibles de mettre au point un indice de variabilité temporelle. Le Terci permet quatre approches différentes: a) la différence entre les comportements qu'un sujet peut assumer spontanément et ceux qu'il peut percevoir chez lui-même et chez les autres sans nécessairement pouvoir les assumer spontanément; b) le degré de rigidité ou de souplesse du sujet dans ses relations interpersonnelles; c) le respect de la circularité des échelles sur le cercle; d) le respect de la hiérarchie des item à l'intérieur de chaque échelle. Ces deux dernières approches sont des mesures différentes de la consistance des réponses des sujets.

#### Relation entre les répertoires

Dans toute interaction, chaque participant apprend ou peut reproduire: a) la série des actes qui représentent sa partie de l'interaction; b) la séquence des actes qu'il perçoit chez son partenaire. Ce double apprentissage s'enracine dans l'organisme et élargit le répertoire des comportements

disponibles à l'individu (Cottrell, 1969). Ainsi, l'élargissement du répertoire des comportements qu'un individu peut assumer se fait en partie par l'observation de nouveaux comportements assumés par les autres.

Lorsqu'un sujet répond au Terci, il reprend quatre fois le même questionnaire. D'abord il se décrit lui-même, puis il décrit son conjoint et finalement, son père et sa mère. L'ensemble des comportements qu'il s'attribue forme le répertoire des comportements qu'il assume spontanément; on dit que ces comportements lui sont immédiatement accessibles. Les comportements qu'il ne s'est pas attribué mais qu'il attribue à son conjoint et/ou son père et/ou sa mère forment le répertoire des comportements qu'il peut percevoir chez les autres et éventuellement chez lui-même; l'ensemble de ces comportements forme le répertoire des comportements qu'il peut percevoir, c'est-à-dire que ces comportements ne lui sont pas immédiatement accessibles mais qu'il les connaît pour les avoir observés et qu'il peut les discerner. Si le sujet se trouve dans une situation qu'il ne peut résoudre à l'aide des comportements qu'il peut assumer spontanément, il est vraisemblable qu'il choisisse des comportements qui lui sont familiers, pour peu qu'ils lui semblent appropriés à la situation. Il est d'autant plus probable qu'il choisisse de nouveaux comportements que la différence entre les deux répertoires est grande. En d'autres mots, la différence entre le répertoire assumé et le répertoire perçu pourrait être une mesure

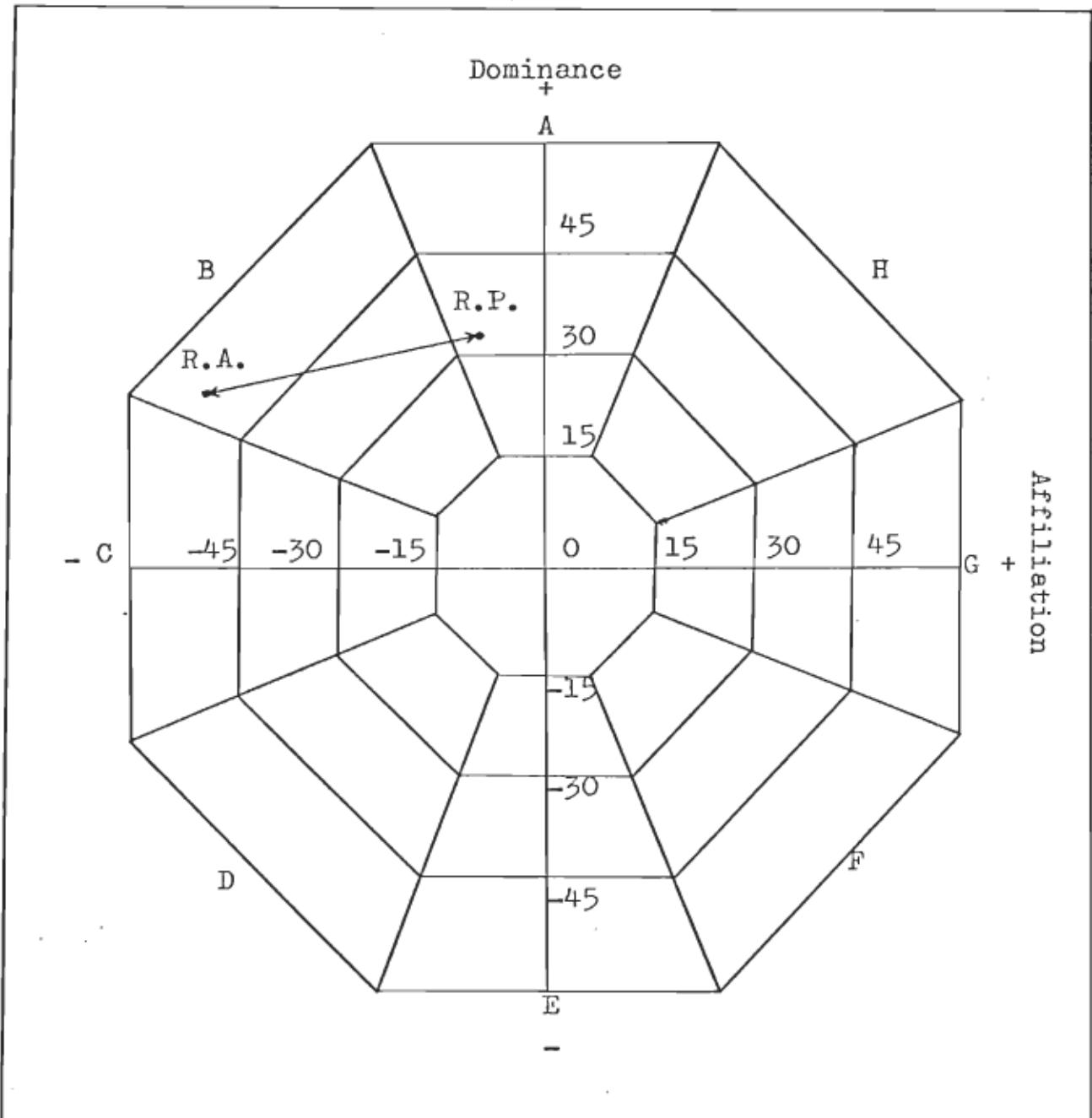


Figure 1: Illustration de l'indice de variabilité structurale. La distance entre les deux répertoires indique la force de l'indice.

de la probabilité de changement du sujet, quantitativement et qualitativement.

La définition opérationnelle des répertoires se fait à partir des résultats bruts obtenus par le sujet. La première

étape du traitement des résultats par l'ordinateur consiste à classer les item selon l'attribution qu'en a fait le sujet. Dans un premier temps il regroupe les item qui n'ont été attribués à aucune personne (NNNN), puis viennent ceux qui n'ont été attribués qu'à la mère du sujet (NNNO), puis ceux que le sujet n'a attribués qu'à son père (NNON) et ainsi de suite jusqu'aux item qui ont été attribués aux quatre personnes décrites (0000). Il y a ainsi 16 façons possibles d'attribuer chaque item.

Pour déterminer les répertoires assumés et perçus, l'ordinateur doit d'abord éliminer les item qui n'ont pas été attribués. La deuxième étape consiste à regrouper les comportements que le sujet s'est attribué. L'ensemble de ces comportements forme le répertoire assumé. Chaque comportement est considéré comme une force vectorielle avec une orientation et une intensité qui lui sont propres; l'intensité de la force vectorielle est déterminée par la pondération standard accordée à l'item. En faisant la somme de ces vecteurs, l'ordinateur arrive à déterminer sur le cercle un point qui représente le répertoire des comportements que le sujet peut assumer spontanément.

Le répertoire perçu comprend tous les comportements que le sujet a attribués à au moins une personne, y compris lui-même. Par la même procédure que pour le répertoire assumé, l'ordinateur détermine un point sur le cercle qui représente

l'ensemble des comportements que le sujet peut percevoir sans nécessairement pouvoir les assumer spontanément. L'indice de variabilité structurale de chaque sujet est fonction de la distance qui sépare ces deux points sur le cercle. Ainsi, un accroissement de cet indice devrait indiquer un accroissement de la probabilité qu'il y ait des changements dans les réponses du sujet au retest.

#### Rigidité du comportement

La compilation des résultats obtenus au Terci peut se résumer en un point sur le cercle pour chacune des descriptions. Lorsqu'un point correspondant à une des descriptions se situe dans la partie centrale du cercle (voir figure 2), plusieurs interprétations sont possibles. On peut penser que la personne décrite est très versatile, c'est-à-dire qu'aucun comportement ne la caractérise; elle peut toujours adopter le comportement approprié aux situations auxquelles elle est confrontée ou être imprévisible. Cela peut aussi être le fruit d'une grande prudence de la part du sujet dans ses réponses ou la conséquence de l'acquiescement à un grand nombre d'item. Outre le cercle central, chaque octant comprend trois segments d'anneaux. Lorsqu'un point se trouve dans l'anneau central, on peut dire que la personne décrite par ce point manifeste une préférence pour le mode d'adaptation de l'octant sans pour autant manifester de réticence à l'égard de modes d'adaptation alternatifs. La présence

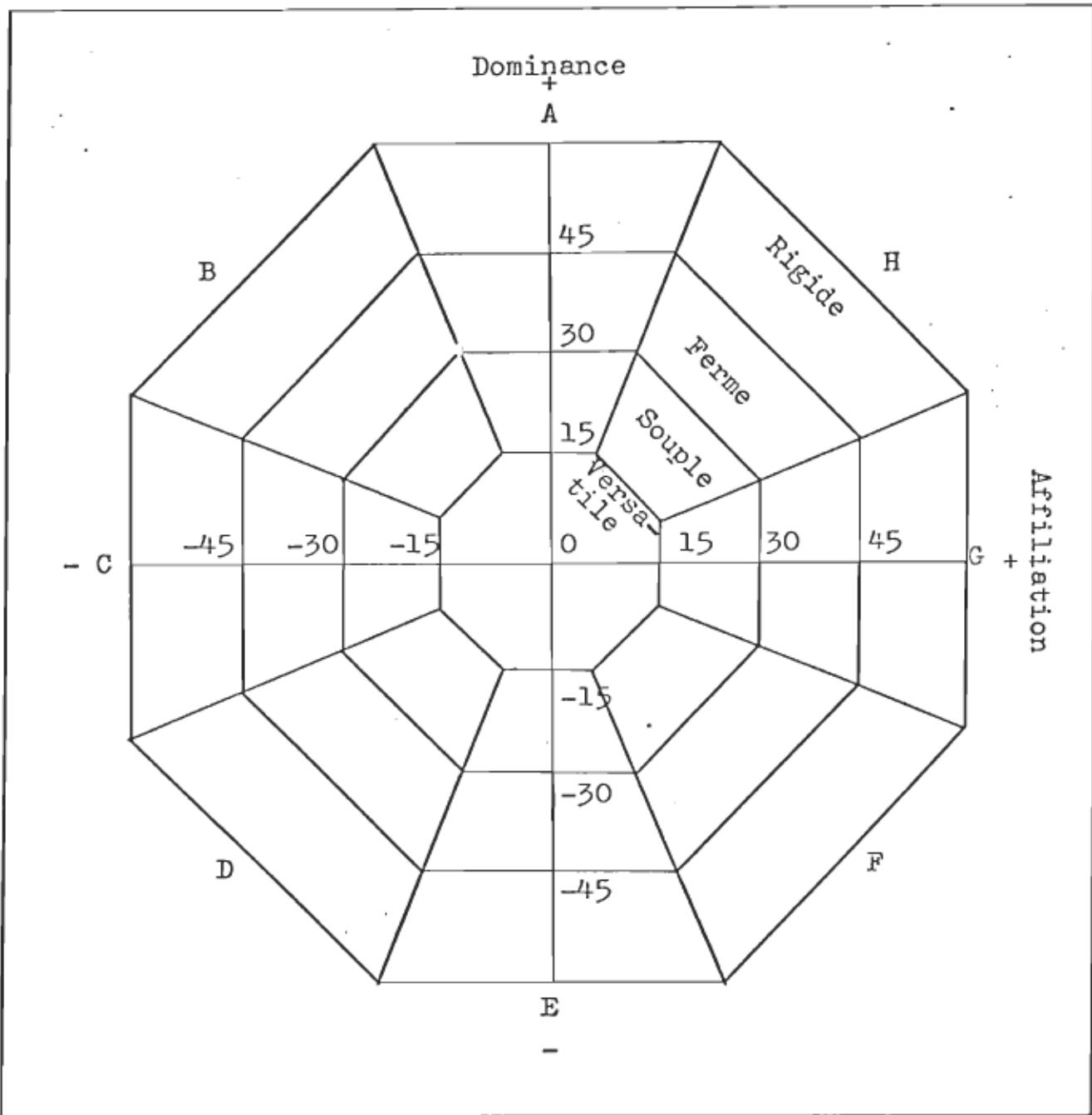


Figure 2: Cercle utilisé pour illustrer la position de chacun des personnages décrits par le test.

du point dans le second anneau indique une préférence marquée pour un mode d'adaptation qui tend à exclure la possibilité de modes d'adaptation alternatifs qui seraient appropriés à certaines situations. Enfin, l'anneau périphérique correspond aux formes rigides et exclusives d'un mode d'adaptation (Hould, 1979).

Les raisons qui amènent un individu à adopter un mode rigide d'adaptation peuvent être multiples. Il nous semble raisonnable de penser que ces mêmes raisons peuvent empêcher le sujet de se décrire différemment lors d'un retest. En d'autres mots, dans le cas d'un sujet dont le point représentant la description de soi se situe en périphérie du cercle, il serait moins probable qu'il se décrive différemment lors d'un retest qu'un sujet dont le point se situe dans le premier anneau, quel que soit l'octant dans lequel il se situe. Il faut cependant tenir compte du phénomène de régression vers la moyenne. Dans les tests de personnalité, lorsqu'un sujet se situe à un niveau extrême, il a tendance à s'éloigner de cette position lors de retests, ce déplacement s'effectuant vers la moyenne. Par exemple, dans le cas d'échelles bi-polaires, un individu qui se situerait tout près d'un pôle lors du premier test aurait tendance lors de retests subséquents à se déplacer graduellement vers le point neutre, à mi-chemin des deux pôles. Il nous est actuellement impossible de dire avec certitude lequel des deux phénomènes a le plus d'influence sur les changements de réponse lors d'un retest. L'étude des résultats est susceptible de nous éclairer sur ce point. Le niveau de rigidité de chaque sujet se calcule en mesurant la distance qui sépare le centre du cercle du point représentant la description que le sujet fait de lui-même. Plus cette distance est grande, moins il est probable que le sujet se décrive différemment lors du retest.

### La consistance interne

Le terme "consistance interne" réfère à la manière dont le sujet organise l'ensemble de ses réponses en un tout cohérent. Le Terci permet d'évaluer la consistance des réponses de deux façons différentes; le respect de la circularité des échelles et le respect de la hiérarchie des comportements à l'intérieur des échelles.

### La circularité des échelles

Le phénomène de circularité des échelles d'un test est désigné sous le nom de "circumplexité". Elle réfère aux liens qui existent entre les variables mesurées par le Terci. Ce test est formé de huit échelles, chacune représentant une tendance: compétition, organisation, critique, méfiance, effacement, docilité, serviabilité et gentillesse. On obtient des corrélations décroissantes de façon monotone entre les résultats aux échelles en fonction des écarts entre les catégories sur le cercle (Hould, 1979). En calculant la corrélation entre le score de chaque échelle et celui de l'échelle qui la suit immédiatement sur le cercle, on obtient une moyenne de corrélations de .41 (Guilford, 1965). Cette moyenne tombe à .11 pour les échelles séparées d'un octant et à -.16 lorsque deux octants s'insèrent entre les échelles correlées. La moyenne de corrélations entre les résultats des échelles opposées sur le cercle est de -.31. La figure trois montre la courbe des

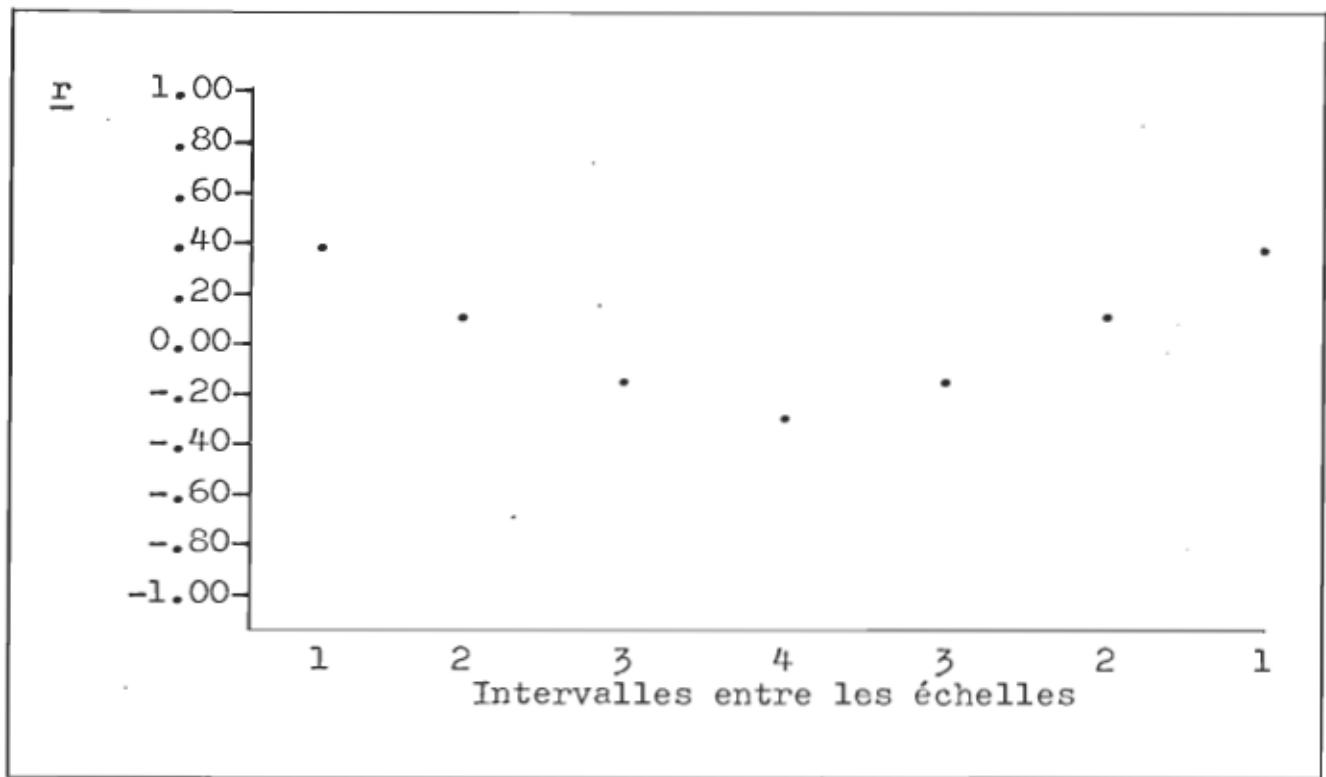


Figure 3: Corrélation entre les échelles du Terci, en regard du nombre d'intervalles qui les séparent sur ce cercle.

moyennes de corrélations entre les échelles en fonction de la distance qui les sépare sur le cercle. La corrélation est décroissante jusqu'à une distance de quatre puis elle recommence à croître, les mêmes paires de scores étant correlées mais en position inverse.

La courbe de l'ensemble de la population testée démontre que, d'un point de vue sémantique, il existe un lien entre les échelles du Terci. Ce lien s'affaiblit graduellement à mesure que la distance entre les échelles augmente. Ceci revient à dire que, globalement, les item d'une échelle ont un sens à peu près contraire à celui des item formant l'échelle opposée sur le cercle. Par contre, deux échelles adjacentes contiennent

des item qui, globalement, se rapprochent par leur signification. Un sujet dont la moyenne de corrélation s'éloigne de la courbe normale inversée peut être considéré comme incongruent et inconsistant puisqu'il y a contradiction dans la description qu'il fait de lui-même.

L'indice de circumplexité sera déterminé pour chaque sujet de la même façon que fut démontrée la présence de cette caractéristique dans le Terci. Pour chaque sujet, le score de chaque échelle sera pairé avec le score de l'échelle adjacente sur le cercle (1-2, 2-3, 3-4,... 8-1) la corrélation entre les paires de scores ainsi obtenues sera son score pour l'intervalle "1". Puis les échelles situées à deux intervalles l'une de l'autre seront pairees (1-3, 2-4, 3-5,... 7-1) la corrélation entre ces paires de scores sera son score pour l'intervalle "2" et ainsi de suite. La courbe de chaque sujet sera comparée à celle de la population totale, laquelle se rapproche de la courbe normale inversée (figure 3). Cette comparaison avec la courbe de la population se fera de deux façons. La première approche consistera à mettre en corrélation (corrélation de Pearson), pour chaque intervalle, la corrélation moyenne du sujet et la corrélation attendue, c'est-à-dire la corrélation moyenne de la population pour chaque intervalle. La seconde approche est basée sur la corrélation des rangs de Spearman. La corrélation entre les échelles adjacentes sur le cercle étant la plus élevée, nous

la plaçons au premier rang, la corrélation entre les échelles situées à deux intervalles l'une de l'autre arrive au second rang, et ainsi de suite. Ainsi, chaque sujet aura deux indices de circumplexité. La courbe de la population étant la courbe idéale, pour chacune des deux techniques statistiques, plus l'indice du sujet sera élevé, plus forte sera la consistance interne de ses réponses sous l'aspect de la circumplexité.

#### La hiérarchie des item à l'intérieur des échelles

La hiérarchie des item à l'intérieur des échelles est désignée par le terme "homogénéité cumulative". Le Terci est formé de huit échelles et chacune d'elles regroupe onze item. Ces item sont sélectionnés et agencés de telle sorte que le sujet qui donne une réponse positive aux item de faible intensité continue de répondre positivement aux item d'intensité supérieure jusqu'à un point à partir duquel il ne donne que des réponses négatives. Chaque échelle est formée de cinq échelons correspondant chacun à la pondération standard accordée aux item.

Le test de Guttman sert à déterminer si le regroupement des item sur les cinq échelons d'une échelle reflète une augmentation progressive de la quantité de l'attribut que la personne décrite doit posséder pour que le sujet lui attribue chacun des item. Les valeurs obtenues par les échelles du Terci au test de Guttman varient de .88 à .92. Après arrondissement des valeurs obtenues, le critère de .9 fixé par Guttman est atteint par toutes les échelles. Les échelles du Terci sont donc des échelles au sens technique du terme et se rapprochent

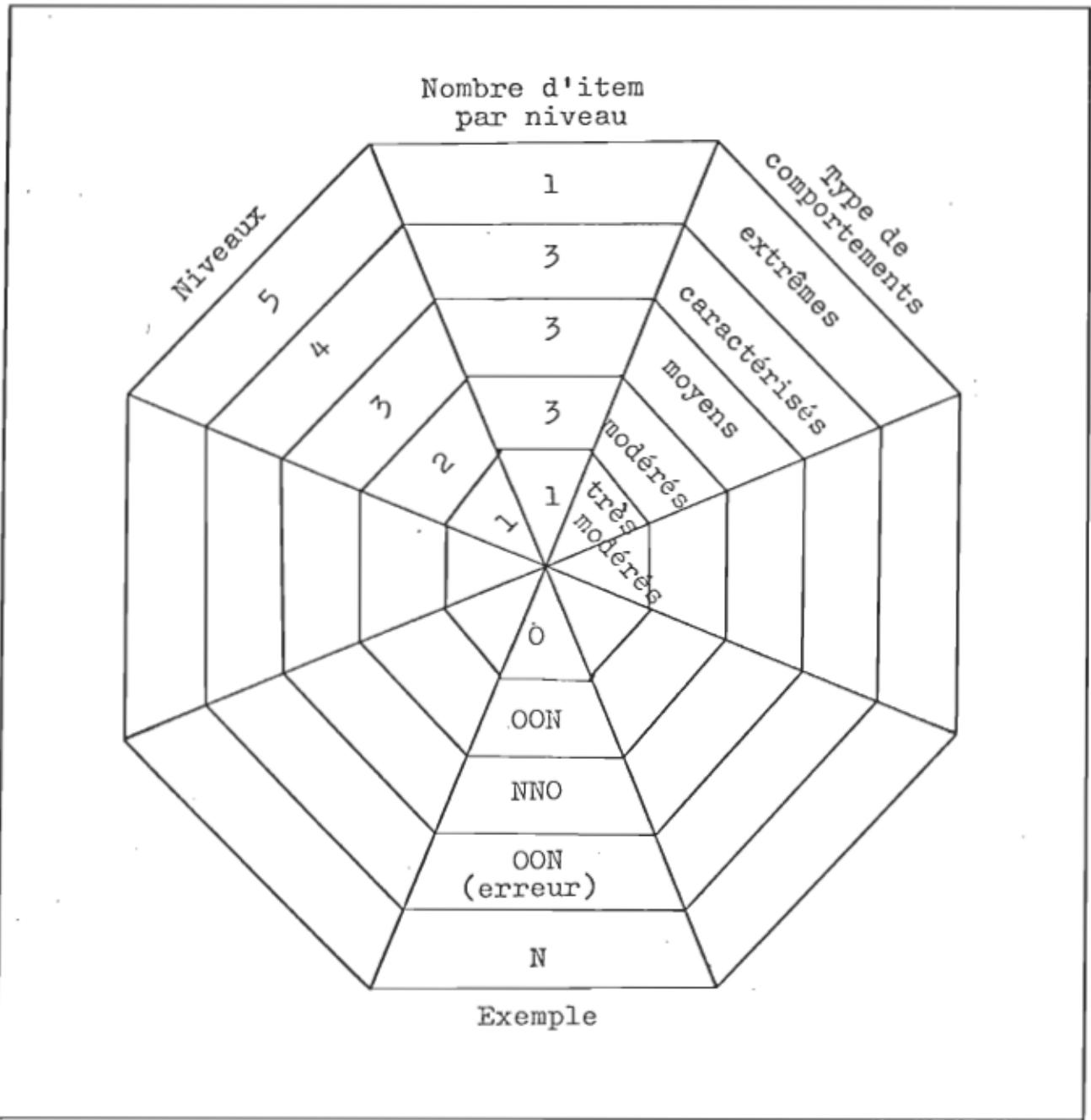


Figure 4: Illustration des niveaux et exemple d'erreur.

de l'idéal du modèle d'homogénéité cumulutive (Hould, 1979, p. 105).

Le premier et le dernier échelon de chaque échelle contiennent un item chacun, les échelons deux, trois et quatre comprennent trois item chacun. Le sujet franchit un échelon lorsqu'il répond affirmativement à au moins deux item sur les trois

constituant l'échelon. Pour les échelons ne contenant qu'un seul item, le sujet doit répondre affirmativement à cet item pour franchir l'échelon (Hould, 1979). Lorsqu'un sujet ne franchit pas un échelon inférieur et qu'il franchit un échelon supérieur, on dit qu'il y a erreur. L'organisation cognitive de ce sujet présente une faiblesse. Comme dans le cas de la circumplexité, un sujet qui ne respecte pas l'homogénéité cumulative est considéré comme inconsistant. Nous pensons que plus il sera inconsistant sous cet aspect, plus il est probable qu'il se décrive différemment lors d'un retest.

Pour le calcul de l'indice d'homogénéité cumulative, il s'agit de faire la somme des erreurs de chaque sujet. Ainsi, à l'accroissement de l'indice correspondra un accroissement de la confusion avec laquelle le sujet se décrit et décrit les autres. Cette confusion augmente la probabilité que le sujet se décrive différemment au test et au retest.

#### Changement test-retest

Le calcul de la différence entre les réponses données au test et celles données au retest se fera à partir des scores bruts de chaque échelle. Nous calculerons, échelle par échelle, en nombre absolu, la différence de score entre les deux passages. La somme des huit différences sera la mesure de la variabilité temporelle de chaque sujet.

Octants	A	B	C	D	E	F	G	H
Test	5	8	12	5	7	13	22	2
Retest	8	8	9	7	4	13	20	3
Différence	3	0	3	2	3	0	2	1

Figure 5: Exemple du calcul de la variabilité des réponses entre le test et le retest. Ce sujet aurait un score de variabilité de 14.

L'indice de variabilité temporelle sera mis en corrélation avec quatre indices, soit les indices de variabilité structurale (rapport entre les répertoires), de rigidité, de complexité et d'homogénéité cumulative.

### Hypothèse

Cette recherche en étant une exploratoire, nous ne formulons aucune hypothèse.

### Variables

Normalement, dans une étude corrélationnelle, il n'y a ni variables indépendantes, ni variables dépendantes car la corrélation ne démontre pas un lien de causalité entre les variables mais seulement la réciprocité de leur présence ou de leur variation. Des cinq variables impliquées dans cette recherche, il y en a une qui succède aux autres dans le temps, c'est-à-dire qu'il y a quatre variables qui sont des prédicteurs de la présence de la cinquième. Pour cette raison nous considérons la

différence entre les répertoires de comportement, la rigidité du sujet, le respect de la circumplexité et le respect de l'homogénéité cumulative comme des variables indépendantes. La variable dépendante est le changement, c'est-à-dire, la différence entre les réponses données au test et celles données au retest.

#### Echantillon

La population concernée par cette recherche comprend 62 sujets répartis en trois groupes: le premier groupe participe à une session intensive de thérapie gestaltiste, le second groupe effectue un voyage d'une semaine à Haïti et le dernier groupe sert de groupe contrôle aux deux premiers. Cette population a d'abord servi dans une recherche de Côté-Léger (1976) sur l'efficacité relative d'un groupe de gestalt, d'un voyage organisé et d'un groupe contrôle. Côté-Léger n'ayant pas observé de différences significatives entre ces groupes, la présente recherche traite les 62 sujets en un seul groupe.

#### Testing

Le Terci fut administré à quatre reprises. Un intervalle d'une semaine s'est écoulé entre le test et le premier retest. C'est au cours de cette période qu'eurent lieu le voyage à Haïti et la session de thérapie gestaltiste. Dix semaines après le test eut lieu le second retest et finalement, quatre mois après le test eut lieu le troisième retest. Pour déterminer l'indice de variabilité temporelle, nous comparerons les

scores obtenus au test à ceux obtenus au troisième retest et seuls les scores de la description de soi seront retenus.

### Analyse statistique

Le fait que cette recherche est exploratoire et que nous ayons quatre variables indépendantes implique un choix final. En effet, à la lumière des résultats nous devons choisir celle des quatre approches qui est la meilleure. Les critères de choix sont la fidélité de l'indice, sa validité (valeur comme prédicteur de changement) et son aspect économique (opérations nécessaires pour obtenir l'indice). Toute chose étant égale par ailleurs, l'indice qui demande le moins d'investissement de la part de l'utilisateur sera retenu.

#### La fidélité du prédicteur de variabilité

Chacun des quatre indices susceptibles de prédire la variabilité temporelle est calculé pour le test et le retest. Pour chaque indice, les scores obtenus au test et ceux obtenus au retest sont mis en corrélation. Nous avons ainsi une mesure de la stabilité dans le temps pour chaque indice. La corrélation de Pearson est employée pour mesurer la stabilité des indices.

#### La validité des indices

La validité des indices correspond à leur valeur en tant que prédicteur de la variabilité temporelle. La corrélation

entre chaque indice et les changements dans les réponses des sujets lors du retest nous informe du niveau de validité de chaque indice. Nous avons ainsi quatre corrélations, la plus élevée étant celle de l'indice le plus valide. La corrélation de Pearson sera employée dans l'étude de la validité.

Afin de connaître ce qu'ont en commun les quatre indices, nous ferons le calcul des corrélations entre eux. Ceci nous permettra de savoir dans quelle mesure ils sont déterminés par un ou plusieurs facteurs communs ou s'ils mesurent ou non la même chose. En les mettant en corrélation deux à deux, nous obtiendrons six corrélations; la comparaison de ces résultats nous permettra d'observer la présence ou l'absence de liens entre les indices, pris par paires, en triade ou les quatre à la fois.

#### L'aspect économique

La correction et la compilation des résultats du Terci fournissent certaines données de base qui conduisent aux indices recherchés. Cependant, pour chaque indice il faut procéder à un traitement supplémentaire des données de base. L'aspect économique de chaque indice dépend du nombre d'opérations supplémentaires qu'il faut effectuer pour l'obtenir. De ce point de vue, la mesure de la rigidité du sujet est la technique la moins onéreuse, l'indice de variabilité structurale (rapport entre les répertoires assumé et perçu) est la suivante, suivi de

l'indice d'homogénéité cumulative et finalement l'indice de circumplexité est la plus onéreuse. Bien entendu, ce critère ne sera utilisé que dans le cas où deux indices seraient d'égale force, à la fois sur le plan de la fidélité et de la validité.

## Résultats

Dans l'évaluation de la fidélité et de la validité des indices, pour tous les calculs corrélationnels effectués, la formule de Pearson fut employée.

#### Indice de rigidité

##### La fidélité

La stabilité de cet indice est évaluée par une corrélation entre le test et le retest, cette corrélation est de .5829 ( $p < .001$ ). Ce résultat, quoique faible, nous apparaît satisfaisant si l'on tient compte des changements qui se sont produits au retest.

##### La validité

La corrélation obtenue entre, d'une part la distance entre la position du sujet sur le cercle et le centre du cercle et d'autre part les changements de réponse au retest est de -.2052 ( $p < .01$ ) (voir tableau 1). Ceci signifie que plus la distance est grande entre la position du sujet sur le cercle et le centre du cercle, moins il est probable que le sujet réponde différemment lors du retest. Ce résultat va dans le sens des résultats attendus.

#### Indice de variabilité structurale

##### La fidélité

La corrélation entre les résultats de cette variable au test et au retest est de .5162 ( $p < .001$ ). Si l'on tient

Tableau 1

Corrélations témoignant des  
degrés de fidélité et  
validité des quatre indices

	Fidélité	Validité
Rigidité	.5829 $p < .001$	-.2052 $p < .01$
Variabilité structurale	.5162 $p < .001$	-.0224 $p = .432$
Homogénéité cumulative	.5479 $p < .001$	.3402 $p < .01$
Circumplexité	.4893 $p < .001$	-.0919 $p = .239$

compte des changements réels qui se sont produits dans les réponses des sujets entre le test et le retest, cette corrélation nous apparaît être acceptable.

#### La validité

La corrélation entre l'indice de variabilité structurale et les changements de réponse lors du retest est de  $-.0224$  ( $p = .432$ ). Il n'y a donc à peu près aucune relation entre ces deux variables. Cette relation n'est pas significative et peut être attribuée au hasard. La variation d'une variable n'indique aucunement que l'autre variable changera. L'indice de

Tableau 2

Corrélation entre les variables  
indépendantes au test

	Variabilité structurale	Homogénéité cumulative	Circumplexité
Rigidité	.4493 p<.001	.1676 p=.097	.3559 p<.01
Variabilité structurale		.1909 p=.069	.8209 p<.001
Homogénéité cumulative			.0457 p=.362

Tableau 3

Corrélation entre les variables  
indépendantes au retest

	Variabilité structurale	Homogénéité cumulative	Circumplexité
Rigidité	.4183 p<.001	.0405 p=.377	.2121 p=.049
Variabilité structurale		.2229 p=.041	.8483 p<.001
Homogénéité cumulative			.0093 p=.471

variabilité structurale, tel qu'opérationnalisé ici n'a donc aucune valeur en tant que prédicteur des changements de réponses lors d'un retest.

#### Indice d'homogénéité cumulative

##### La fidélité

Après l'indice de rigidité, l'indice d'homogénéité cumulative est celui qui a le plus haut niveau de stabilité, soit une corrélation de .5479 ( $p < .001$ ) entre le test et le retest.

##### La validité

Les erreurs des sujets en regard de la gradation des items à l'intérieur de chaque échelle nous apparaît être la meilleure mesure de la probabilité de changement dans les réponses. La corrélation entre cette variable et les changements est de .3402 ( $p < .01$ ). Si nous tenons compte de la complexité des calculs, ce résultat nous apparaît être satisfaisant, non pas pour une utilisation clinique ou pour la recherche mais comme indicateur d'un lien existant entre l'indice d'homogénéité cumulative et le changement de réponse lors d'un retest.

#### Indice de circumplexité

##### La fidélité

La corrélation entre la corrélation de Pearson au test et au retest est de .4893 ( $p < .001$ ) et la corrélation entre la

corrélation de rang de Spearman au test et au retest est de .3711 ( $p < .001$ ) (voir tableau 1).

#### La validité

Il semble n'y avoir aucun lien entre le respect de la circumplexité des échelles et la stabilité des réponses du sujet entre le test et le retest. En effet, pour chacune des deux approches utilisées, les corrélations sont de l'ordre de -.1. La corrélation de Pearson est de -.0919 ( $p = .239$ ) et la corrélation de rang de Spearman est de -.0684 ( $p = .299$ ). Des deux approches utilisées, celle de Pearson donne des résultats sensiblement meilleurs que celle de Spearman, à tout point de vue. La corrélation entre les deux variables est de .8880 ( $p < .001$ ) au test et de .9048 ( $p < .001$ ) au retest. Considérant cette forte corrélation entre les deux variables, nous ne retenons que la corrélation de Pearson.

Discussion des résultats

Au chapitre précédent nous présentions les résultats des analyses statistiques pour chacun des indices utilisés. Globalement nous remarquons une légère faiblesse en ce qui a trait à la fidélité des indices. Pour ce qui est de leur valeur en tant que prédicteur des changements de réponse dans une situation de test-retest, un seul indice présente une corrélation significative avec la variable changement, soit la variable homogénéité cumulative. Dans les pages qui suivent, nous analyserons les résultats pour chacun des indices, pris séparément.

#### La rigidité des comportements

Les résultats obtenus démontrent que la rigidité du comportement diminue ou annule l'effet du phénomène de régression vers la moyenne. En effet, si le phénomène de régression vers la moyenne avait un impact supérieur à celui de la rigidité sur les changements de réponse, nous aurions obtenu une corrélation positive. Un autre résultat qui appuie cette interprétation est la corrélation de -.2600 ( $p=.021$ ) entre l'indice de rigidité au retest et la variable changement, nous y voyons une tendance de la part des sujets dits rigides à se décrire de plus en plus rigides lors de retests. La corrélation de -.2052 ne permet pas, à notre avis, d'utiliser cet indice dans un but clinique ou de recherche, la variance commune n'étant que de 4.2%. Elle démontre cependant l'existence d'un lien entre les deux variables impliquées.

La faiblesse de la corrélation obtenue peut tenir à la définition opérationnelle de la variable rigidité. En effet, deux sujets peuvent se trouver à égale distance du point central (indice de rigidité égale) tout en ayant, octant par octant, des résultats très différents. Supposons que le premier sujet se soit accordé la moitié des comportements compris dans l'octant A et la totalité des comportements compris dans l'octant opposé sur le cercle et que le deuxième sujet ne se soit accordé aucun comportement de l'octant A et la moitié des comportements de l'octant opposé sur le cercle, ils se situeront à la même distance du point central mais auront des répertoires très différents. D'un point de vue clinique, ces deux cas ne devraient pas être interprétés de la même façon bien qu'ils puissent avoir des résultats globaux similaires. Cette source d'erreur pourrait être annulée par un facteur de correction qui serait obtenu à partir du nombre de comportements que le sujet s'attribue ou à partir des scores aux échelles pour la description de soi.

Il serait utile de vérifier le degré de signification de l'indice de rigidité suivant les échelles dans lesquelles il se retrouve. Par exemple, il est possible qu'à degré de rigidité égal, un dominant, un soumis, un hostile et un amical ne soient pas tous également réfractaires au changement.

#### La variabilité structurale

La corrélation de -.0224 entre l'indice de variabilité

structurale et le changement de réponse au retest indique que cette variable, telle qu'opérationnalisée ici n'a aucune valeur de prédiction des changements de réponse. Ce résultat peut venir du fait que les sujets qui ont un indice de variabilité structurale plus élevé ont un répertoire assumé plus restreint. Nous pouvons penser que les raisons qui ont amené ces sujets à ne choisir qu'un nombre restreint de comportements continuent de les empêcher d'élargir leur répertoire assumé et de se décrire différemment au retest. Cet empêchement n'est cependant pas fort car si tel était le cas, nous pourrions observer une corrélation négative mais plus forte que celle observée ici.

Une critique que l'on peut formuler concernant cet indice tient au fait que deux comportements opposés sur le cercle, s'ils sont de même intensité dans leurs échelles respectives, s'annulent mutuellement et n'influencent pas la position du point sur le cercle. Il serait utile de vérifier dans quelle mesure le nombre de comportements qui sont perçus mais non-assumés peut être un prédicteur des changements de réponse au retest.

### La circumplexité

La faiblesse de cette variable en tant que prédicteur du changement peut être expliquée, du moins en partie, par les niveaux de corrélation entre les échelles pour l'ensemble de la population. En d'autres mots, si la courbe de l'ensemble de la population était plus prononcée, la discrimination des sujets qui s'en éloignent serait elle aussi plus prononcée. Dans ces

conditions, l'indice de circumplexité aurait plus de chance d'être un bon prédicteur du changement. Le petit nombre d'échelles impliquées dans les calculs corrélationnels peut aussi expliquer en partie la faiblesse de la circumplexité comme prédicteur du changement de réponse au retest.

#### L'homogénéité cumulative

Les résultats obtenus ne permettent pas de considérer cet indice comme un prédicteur de changement suffisamment valide pour servir à des fins cliniques. Il est cependant celui qui présente la plus forte corrélation avec la variabilité temporelle. Malgré la faiblesse relative de cette corrélation, nous pensons que l'indice d'homogénéité cumulative peut être utilisé dans une démarche clinique. Il peut permettre de soulever des hypothèses concernant la validité du protocole de chaque sujet. De plus, Hould (1979) rapporte une corrélation de -.53 entre cet indice et l'échelle F du M.M.P.I., ces deux mesures permettent une forme d'évaluation de la validité des protocoles des sujets.

Nous trouvons remarquable que l'indice d'homogénéité cumulative n'ait de lien significatif avec aucune autre variable indépendante alors qu'entre ces dernières nous pouvons observer certains liens corrélationnels. Nous associons ce fait et le fait que l'indice d'homogénéité cumulative soit de loin le meilleur prédicteur du changement.

Limite de cette recherche

L'objectif de cette recherche était de démontrer la mesurabilité de la propension au changement chez les sujets évalués dans le cadre d'un test-retest. Les résultats permettent de conclure que cette propension est mesurable, donc qu'une part du changement vient du sujet.

Des quatre indices utilisés un seul peut être retenu comme prédicteur d'éventuels changements de réponses lors d'un retest. Les degrés de fidélité et de validité de cet indice ne permettent cependant pas une utilisation clinique. En effet, l'indice d'homogénéité cumulative ne témoigne que de 11.5 pour cent de la source totale du changement de réponse. D'autre part, à la condition d'impliquer un groupe assez important de sujets, cet indice peut être utilisé dans le cadre d'une recherche.

Le faible niveau de fidélité de cet indice peut tenir en partie au fait qu'il est déterminé par la configuration de l'ensemble des réponses données par le sujet. S'il avait un degré de validité plus élevé, il serait utile d'évaluer la corrélation entre cet indice au test et le changement du même indice entre le test et le retest. Dans le cas où un indice de variabilité temporelle suffisamment valide prédirait sa propre variabilité, nous pourrions dire qu'il est stable dans le temps,

c'est-à-dire fidèle, même s'il présente des variations entre le test et le retest.

Résumé et conclusion

### Résumé

L'objectif poursuivi lors de cette recherche était de mettre au point un indice de variabilité temporelle. Les résultats obtenus par les sujets à la première session d'évaluation par le Terci devaient permettre d'évaluer la probabilité que chaque sujet réponde différemment lors du retest.

Quatre indices furent retenus à cet effet. Ces quatre indices sont: a) le degré de rigidité du comportement des sujets; b) la variabilité structurale, c'est-à-dire la différence entre les comportements que le sujet peut assumer spontanément et les comportements qu'il peut percevoir chez les autres et chez lui-même sans nécessairement pouvoir les assumer; c) le respect de la circularité des échelles sur le cercle; d) le respect de la hiérarchie des item à l'intérieur des échelles. Les deux derniers indices sont des mesures différentes de la consistance interne des réponses des sujets. Chacun de ces indices fut calculé pour le test et le retest et le résultat obtenu au test fut mis en corrélation avec le résultat obtenu au retest et avec le changement de réponse entre le test et le retest. Nous avons ainsi une mesure de la stabilité de chaque indice (fidélité) et une mesure de la validité de chaque indice en tant que prédicteur de la variabilité temporelle des sujets.

Des quatre indices étudiés, un seul présente un degré de validité pouvant justifier que l'on investisse afin d'améliorer sa capacité d'évaluer la propension des sujets au changement.

### Conclusion

Des quatre indices utilisés dans cette recherche, un seul peut être considéré comme un éventuel prédicteur valide des changements de réponse au retest, à la condition que son degré de validité soit amélioré. La fidélité de cet indice aura aussi à être améliorée si l'on veut qu'il soit utilisable à des fins cliniques. Il nous semble que cette dernière limite soit la principale difficulté à surmonter car la stabilité dans le temps (fidélité) est la caractéristique dont la fiabilité est comparable chez les quatre indices étudiés; il semble y avoir un facteur général qui empêche d'obtenir un degré de fidélité satisfaisant pour ce type d'indice.

L'indice pouvant éventuellement être un prédicteur fiable de la variabilité temporelle des sujets est l'indice d'homogénéité cumulative, c'est-à-dire le degré de respect de la part du sujet de la gradation des item à l'intérieur des échelles.

Maintenant que l'existence d'un lien entre cette mesure et la propension des sujets au changement est démontrée, il reste à perfectionner cet indice pour le rendre utilisable en clinique.

Il serait aussi intéressant de voir avec d'autres tests comportant des échelles, dans quelle mesure l'indice d'homogénéité cumulative peut servir à évaluer la variabilité temporelle chez les sujets. S'il s'avérait possible de mesurer la propension au changement à partir de cet indice dans le cadre de plusieurs autres tests, il serait démontré que cet aspect de la consistance interne est un facteur fondamentalement relié à la variabilité temporelle.

Appendice A

## LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

54

Richard HOULD

Dans ce feuillet, vous trouverez une liste de comportements ou d'attitudes qui peuvent être utilisés pour décrire la manière d'agir ou de réagir de quelqu'un avec les gens.

Exemple: (1) - Se sacrifie pour ses amis(es)

(2) - Aime à montrer aux gens leur médiocrité

Cette liste vous est fournie pour vous aider à préciser successivement l'image que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père, puis de votre mère dans leurs relations avec les gens.

Prenez les item de cette liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude pourrait être utilisé pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens:

Partie A : En ce qui me concerne moi-même?

Partie B : En ce qui concerne mon(a) partenaire?

Partie C : En ce qui concerne mon père?

Partie D : En ce qui concerne ma mère?

Pour répondre au test, vous utiliserez successivement les feuilles de réponses qui accompagnent cette liste d'item.

Une réponse "Oui" à l'item lu s'inscrira 'O'.

Une réponse "Non" à l'item lu s'inscrira 'N'.

Si vous ne pouvez pas répondre, inscrivez 'N'.

Lorsque, pour un item, vous pouvez répondre "Oui", inscrivez 'O' dans la case qui correspond au numéro de l'item sur la feuille de réponses. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque l'item ne correspond pas à l'opinion que vous avez de la façon d'agir ou de réagir de la personne que vous êtes en train de décrire, ou que vous hésitez à lui attribuer ce comportement, inscrivez 'N' vis-à-vis le chiffre qui correspond au numéro de l'item. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque vous avez terminé la description d'une personne, passez à la personne suivante. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ce test. Ce qui importe, c'est l'opinion personnelle que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père et de votre mère. Les résultats seront compilés par ordinateur et vous seront remis et expliqués individuellement.

Vous pouvez maintenant répondre au questionnaire. Au haut de chacune des feuilles de réponses, vous trouverez un résumé des principales instructions nécessaires pour répondre au test.

MERCI DE VOTRE COLLABORATION

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Première colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Capable de céder et d'obéir
- 02 - Sensible à l'approbation d'autrui
- 03 - Un peu snob
- 04 - Réagit souvent avec violence
- 05 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
- 06 - Dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux gens
- 07 - Essaie de réconforter et d'encourager autrui
- 08 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
- 09 - Se fait respecter par les gens
- 10 - Comprend autrui, tolérant(e)
- 11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
- 12 - A une bonne opinion de soi-même
- 13 - Supporte mal de se faire mener
- 14 - Eprouve souvent des déceptions
- 15 - Se dévoue sans compter pour autrui, généreux(se)

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Deuxième colonne sur votre feuille de réponses.

- 16 - Prend parfois de bonnes décisions
- 17 - Aime à faire peur aux gens
- 18 - Se sent toujours inférieur(e) et honteux(se) devant autrui
- 19 - Peut ne pas avoir confiance en quelqu'un
- 20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance
- 21 - A plus d'amis(es) que la moyenne des gens
- 22 - Eprouve rarement de la tendresse pour quelqu'un
- 23 - Persécuté(e) dans son milieu
- 24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir à autrui
- 25 - Intolérant(e) pour les personnes qui se trompent
- 26 - S'oppose difficilement aux désirs d'autrui
- 27 - Eprouve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage
- 28 - N'a pas confiance en soi
- 29 - Va au-devant des désirs d'autrui
- 30 - Si nécessaire, n'admet aucun compromis

LITSTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Troisième colonne sur votre feuille de réponses.

- 31 - Trouve tout le monde sympathique
- 32 - Eprouve du respect pour l'autorité
- 33 - Se sent compétent(e) dans son domaine
- 34 - Commande aux gens
- 35 - S'enrage pour peu de choses
- 36 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate
- 37 - Se sent supérieur(e) à la plupart des gens
- 38 - Cherche à épater, à impressionner
- 39 - Comble autrui de prévenances et de gentillesses
- 40 - N'est jamais en désaccord avec qui que ce soit
- 41 - Manque parfois de tact ou de diplomatie
- 42 - A besoin de plaire à tout le monde
- 43 - Manifeste de l'empressement à l'égard des gens
- 44 - Heureux(se) de recevoir des conseils
- 45 - Se montre reconnaissant(e) pour les services qu'on lui rend

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Quatrième colonne sur votre feuille de réponse.

46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun

47 - A beaucoup de volonté et d'énergie

48 - Toujours aimable et gai(e)

49 - Aime la compétition

50 - Préfère se passer des conseils d'autrui

51 - Peut oublier les pires affronts

52 - A souvent besoin d'être aidé(e)

53 - Donne toujours son avis

54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui

55 - Veut toujours avoir raison

56 - Se fie à n'importe qui, naïf(ve)

57 - Exige beaucoup d'autrui, difficile à satisfaire

58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait

59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas

60 - Souvent exploité(e) par les gens

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Cinquième colonne sur votre feuille de réponse.

- 01 - Susceptible et facilement blessé(e)
- 02 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
- 03 - Abuse de son pouvoir et de son autorité
- 04 - Capable d'accepter ses torts
- 05 - A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter
- 06 - Peut s'exprimer sans détours
- 07 - Se sent souvent impuissant(e) et incompétent(e)
- 08 - Cherche à se faire obéir
- 09 - Admet difficilement la contradiction
- 10 - Evite les conflits si possible
- 11 - Sûr(e) de soi
- 12 - Tient à plaire aux gens
- 13 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout
- 14 - Se confie trop facilement
- 15 - Planifie ses activités

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Sixième colonne sur votre feuille de réponse.

16 - Accepte trop de concessions ou de compromis

17 - N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'on admire

18 - Toujours de bonne humeur

19 - Se justifie souvent

20 - Eprouve souvent de l'angoisse et de l'anxiété

21 - Reste à l'écart, effacé(e)

22 - Donne aux gens des conseils raisonnables

23 - Dur(e), mais honnête

24 - Prend plaisir à se moquer des gens

25 - Fier(e)

26 - Habituellement soumis(e)

27 - Toujours prêt(e) à aider, disponible

28 - Peut montrer de l'amitié

RICHARD HOULDFEUILLES DE REPONSES POUR L'HOMMEInformations générales

Nom : \_\_\_\_\_ Sexe : M  F  Date : \_\_\_\_\_

Nom de mon(a) partenaire : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

(Note : Le mot 'partenaire' désigne le conjoint lorsqu'il s'agit d'un couple marié, ou l'ami(e) lorsqu'il s'agit de personnes célibataires.)

Je vis avec mon(a) partenaire : Oui  Non  Mon âge : \_\_\_\_\_ ans

Je connais mon(a) partenaire depuis \_\_\_\_\_ années.

J'ai \_\_\_\_\_ enfant (s)

Mon père est : Vivant  Décédé  Je l'ai connu : Oui  Non

Ma mère est : Vivante  Décédée  Je l'ai connue : Oui  Non

Dans le cas où l'un de vos parents est décédé, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué le rôle de parent dans votre enfance.

Vérifiez si vous avez bien compris les instructions en répondant aux exemples suivants :

"Est-ce que ce comportement, ou cette attitude décrit ou caractérise ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

(1) Se sacrifie pour ses amis(es)

	(1)
	(2)

(2) Aime à montrer aux gens leur infériorité

Si votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

Partie A : Description de moi-même.

Concentrez-vous sur ce que vous pensez de vous-mêmes, ou sur l'image que vous vous faites de vous-mêmes.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

<u>Page 2</u>	<u>Page 3</u>	<u>Page 4</u>	<u>Page 5</u>	<u>Page 6</u>	<u>Page 7</u>
01	16	31	46	01	16
02	17	32	47	02	17
03	18	33	48	03	18
04	19	34	49	04	19
05	20	35	50	05	20
06	21	36	51	06	21
07	22	37	52	07	22
08	23	38	53	08	23
09	24	39	54	09	24
10	25	40	55	10	25
11	26	41	56	11	26
12	27	42	57	12	27
13	28	43	58	13	28
14	29	44	59	14	
15	30	45	60	15	

N'écrivez rien dans ces cases

1				1				
72	73	74	75	76	77	78	79	80

CARTE 1

CARTE 2

**Partie B : Description de mon(a) partenaire.**

Condensez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre partenaire.

Prenez ensuite le premier item de la liste, et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon(a) partenaire d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question

)

Page 2

	01
	02
	03
	04
	05
	06
	07
	08
	09
	10
	11
	12
	13
	14
	15

Page 3

	16
	17
	18
	19
	20
	21
	22
	23
	24
	25
	26
	27
	28
	29
	30

Page 4

	31
	32
	33
	34
	35
	36
	37
	38
	39
	40
	41
	42
	43
	44
	45

Page 5

	46
	47
	48
	49
	50
	51
	52
	53
	54
	55
	56
	57
	58
	59
	60

Page 6

	01
	02
	03
	04
	05
	06
	07
	08
	09
	10
	11
	12
	13
	14
	15

Page 7

	16
	17
	18
	19
	20
	21
	22
	23
	24
	25
	26
	27
	28

N'écrivez rien dans ces cases	3	72
	73	73
	74	74
	75	75
	76	76
	77	77
	78	78
	79	79
	80	80

N'écrivez rien dans ces cases

3				1			
72	73	74	75	76	77	78	79

CARTE 3

CARTE 4

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre père.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon père d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7	N'écrivez rien dans ces cases
01	16	31	46	01	16	5
02	17	32	47	02	17	73
03	18	33	48	03	18	74
04	19	34	49	04	19	75
05	20	35	50	05	20	76
06	21	36	51	06	21	77
07	22	37	52	07	22	78
08	23	38	53	08	23	79
09	24	39	54	09	24	80
10	25	40	55	10		
11	26	41	56	11		
12	27	42	57	12		
13	28	43	58	13		
14	29	44	59	14		
15	30	45	60	15		

N'écrivez rien dans ces cases

5						
72	73	74	75	76	77	78
79	80					

Partie D : Description de ma mère.

Concentrez-vous à l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre mère.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma mère d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

<u>Page 2</u>	<u>Page 3</u>	<u>Page 4</u>	<u>Page 5</u>	<u>Page 6</u>	<u>Page 7</u>	
01	16	31	46	01	16	71
02	17	32	47	02	17	73
03	18	33	48	03	18	74
04	19	34	49	04	19	75
05	20	35	50	05	20	76
06	21	36	51	06	21	77
07	22	37	52	07	22	78
08	23	38	53	08	23	79
09	24	39	54	09	24	80
10	25	40	55	10	25	
11	26	41	56	11	26	
12	27	42	57	12	27	
13	28	43	58	13	28	
14	29	44	59	14		
15	30	45	60	15		

N'écrivez rien dans ces cases

7				1		
72	73	74	75	76	77	78
79	80					

Appendice B

Tableau 4

Inter-corrélations entre les variables  
au test et au retest et corrélations  
avec la variable changement

Test \ Retest	Rigidité	Variabilité structurale	Homogénéité cumulative	Circumplexité	Changement
Rigidité	.5829 p=.001	.1638 p=.102	-.0030 p=.491	.0731 p=.286	-.2052 p=.005
Variabilité structurale	.1627 p=.103	.5162 p=.001	.1074 p=.203	.4415 p=.001	-.0224 p=.432
Homogénéité cumulative	-.0713 p=.291	-.1258 p=.165	.5479 p=.001	-.2379 p=.031	.3402 p=.003
Circumplexité	.1359 p=.146	.4996 p=.001	.0432 p=.370	.4893 p=.001	-.0919 p=.239
Changement	-.2600 p=.021	-.0674 p=.301	.2842 p=.013	-.0429 p=.370	1.000 p=.001

Appendice C

Tableau 5

Scores regroupés par sujet pour les  
deux axes et pour chaque variable  
au test et au retest

Sujets		1	2	3	4	5	6	7	8
Dominance	test	17.590	-18.158	-9.390	28.045	12.700	8.316	14.639	29.057
	retest	16.410	-15.798	-1.549	26.359	17.084	17.506	6.967	13.290
Affiliation	test	.458	14.332	-3.594	-1.875	6.474	-1.015	3.957	-11.206
	retest	-6.786	21.208	5.431	4.019	-2.489	-3.041	.704	-11.145
Rigidité	test	.368	.159	-.048	.575	.138	-.142	.095	.497
	retest	.361	.232	-.120	.069	.293	.404	-.365	.282
Variabilité structurale	test	-.135	-.090	-.020	-.112	-.076	.265	.094	-.036
	retest	-.077	.019	-.539	-.018	-.237	-.312	.384	.043
Homogénéité cumulative	test	-.473	-.344	-.161	-.596	-.159	-.636	-.365	-.519
	retest	-.513	-.278	.120	-.382	-.432	-.416	-.491	-.384
Circumplexité	test	.296	.081	.094	.414	.203	.069	.211	.346
	retest	.259	.149	-.163	.134	.181	.226	-.018	.270
Changement		10.97	24.87	21.22	24.11	18.15	18.35	12.47	16.93

Tableau 5 (suite 1)

Scores regroupés par sujet pour les  
deux axes et pour chaque variable  
au test et au retest

Sujets		9	10	11	12	13	14	15	16
Dominance	test	.306	10.676	38.500	16.410	1.571	-25.578	3.679	-19.086
	retest	-9.053	22.817	27.708	17.000	8.316	-18.833	7.220	-17.568
Affiliation	test	-1.813	6.351	-11.574	.581	-4.453	-4.576	-11.759	9.851
	retest	4.510	-4.208	-8.996	8.377	-10.469	-8.382	-12.373	8.377
Rigidité	test	-.604	-.250	.646	-.049	-.205	.598	-.277	.315
	retest	-.397	.577	.564	.454	-.231	.319	-.153	.335
Variabilité structurale	test	-.041	-.196	-.074	.067	-.379	-.034	-.043	.092
	retest	-.130	-.024	.033	-.239	.348	-.116	-.087	-.115
Homogénéité cumulative	test	.300	.250	-.649	-.113	-.314	-.629	.261	-.515
	retest	.141	-.582	-.658	-.472	-.646	-.368	.116	-.539
Circumplexité	test	-.252	-.066	.438	.130	-.207	.476	-.099	.261
	retest	-.198	.416	.409	.307	-.028	.286	-.051	.202
Changement		13.03	25.99	15.46	22.94	14.67	14.07	9.01	15.07

Tableau 5 (suite 2)

Scores regroupés par sujet pour les deux axes et pour chaque variable au test et au retest

Sujets		17	18	19	20	21	22	23	24
Dominance	test	9.580	-2.898	-8.631	11.520	13.712	-26.252	5.533	6.967
	retest	3.510	4.437	-7.872	13.459	3.510	-40.670	.559	20.204
Affiliation	test	-15.688	5.431	-5.251	8.439	-10.961	6.229	-.217	-15.872
	retest	-13.355	-6.049	-5.558	2.729	-1.691	17.217	-8.259	-19.985
Rigidité	test	.087	-.659	.025	-.257	.196	.571	-.478	.430
	retest	.347	-.136	.045	-.372	-.288	.653	-.214	.385
Variabilité structurale	test	.119	.684	-.352	.024	-.050	.002	.084	-.094
	retest	-.206	.010	-.116	-.003	-.009	-.032	-.043	.115
Homogénéité cumulative	test	-.431	-.843	-.275	.154	-.240	-.587	.433	-.442
	retest	-.396	.048	-.433	.284	.161	-.679	.212	-.653
Circumplexité	test	.134	-.179	-.010	.009	.120	.424	-.186	.233
	retest	.209	.060	.073	-.077	-.100	.433	-.032	.307
Changement		24.95	22.89	19.60	15.23	20.19	23.38	17.32	35.36

Tableau 5 (suite 3)

Scores regroupés par sujet pour les  
deux axes et pour chaque variable  
au test et au retest

Sujets		25	26	27	28	29	30	31	32
Dominance	test	19.445	13.206	-30.131	26.611	-8.041	11.688	16.241	9.918
	retest	12.869	18.265	-13.268	34.705	13.796	10.086	11.688	3.004
Affiliation	test	.826	-8.996	-14.153	7.027	10.280	-6.172	-14.889	2.484
	retest	-2.980	-15.872	-1.998	4.448	5.799	-3.041	-3.717	-6.725
Rigidité	test	.312	.233	.522	.562	-.105	.331	.070	.297
	retest	-.118	.093	.191	.405	.262	-.025	.035	-.419
Variabilité structurale	test	-.062	-.161	-.129	-.065	-.068	.030	-.156	-.476
	retest	.002	.106	-.639	-.052	-.115	.163	-.013	.138
Homogénéité cumulative	test	-.332	-.285	-.553	-.598	.104	-.482	-.433	-.332
	retest	-.183	-.439	-.192	-.405	-.511	-.344	-.579	.035
Circumplexité	test	.289	.121	.399	.446	-.012	.256	.032	.125
	retest	-.001	.106	-.009	.350	.224	.119	.078	-.156
Changement		19.61	14.10	29.03	15.03	34.04	18.30	34.39	26.35

Tableau 5 (suite 4)

Scores regroupés par sujet pour les deux axes et pour chaque variable au test et au retest

Sujets		33	34	35	36	38	39	40	41
Dominance	test	19.529	5.871	10.592	-13.858	9.159	17.000	3.847	-5.849
	retest	21.890	4.100	20.541	7.051	20.457	4.606	17.253	-2.392
Affiliation	test	2.361	-7.830	-.463	-1.936	-1.072	-2.796	2.115	3.650
	retest	7.027	.826	6.904	-3.164	-4.699	2.612	2.177	-5.865
Rigidité	test	.402	.276	.400	.105	.177	.281	-.563	-.423
	retest	.566	-.340	.431	-.466	.263	-.067	.334	-.145
Variabilité structurale	test	-.164	-.274	.067	.162	-.477	-.256	.032	-.191
	retest	-.072	-.384	-.039	-.116	.033	-.834	-.271	-.295
Homogénéité cumulative	test	-.444	-.312	-.600	-.687	-.326	-.325	.449	.330
	retest	-.576	.264	-.506	.465	-.589	.059	-.370	.144
Circumplexité	test	.310	.089	.377	.199	.039	.163	-.183	-.175
	retest	.444	-.208	.375	-.154	.247	-.241	.231	-.098
Changement		6.96	35.99	16.15	27.81	25.48	13.86	18.68	38.08

Tableau 5 (suite 5)

Scores regroupés par sujet pour les deux axes et pour chaque variable au test et au retest

Sujets		42	43	45	49	51	52	53	54
Dominance	test	1.149	24.251	8.737	14.302	-27.686	3.931	35.802	15.229
	retest	4.016	21.216	4.016	6.124	-4.078	-.200	22.649	11.267
Affiliation	test	8.623	1.256	.151	16.112	5.431	-4.822	-1.998	-6.663
	retest	.642	-9.057	-1.936	22.927	-8.689	.519	-8.628	2.975
Rigidité	test	.325	.415	.168	-.099	.322	-.268	.611	.350
	retest	-.422	.432	-.269	.222	.130	-.773	.478	-.081
Variabilité structurale	test	-.155	-.007	-.559	.343	.073	-.012	.012	-.145
	retest	-.120	.004	-.375	.180	-.278	.283	-.040	.375
Homogénéité cumulative	test	-.325	-.592	-.169	.660	-.517	.123	-.652	-.354
	retest	-.082	-.538	.259	-.670	-.401	.170	-.493	-.690
Circumplexité	test	.240	.352	.005	.095	.321	-.026	.470	.238
	retest	-.212	.342	-.197	.211	.047	-.253	.375	.155
Changement		21.60	19.27	8.02	18.97	36.84	22.26	23.71	23.06

Tableau 5 (suite 6)

Scores regroupés par sujet pour les deux axes et pour chaque variable au test et au retest

Sujets		55	56	57	58	59	60	61	62
Dominance	test	.559	-14.870	16.663	-10.739	-11.245	2.161	27.455	-9.053
	retest	1.908	-4.078	19.529	-6.102	-11.835	3.679	27.202	9.749
Affiliation	test	12.490	4.326	14.271	-3.594	.458	17.340	2.484	-10.224
	retest	14.823	-.095	12.183	-2.305	3.834	18.322	3.773	3.221
Rigidité	test	.025	-.085	.444	-.051	-.397	.353	.416	-.023
	retest	.159	-.157	.620	-.542	-.115	.495	.366	-.159
Variabilité structurale	test	-.143	-.283	-.031	-.439	.269	-.250	.087	-.424
	retest	.020	-.738	-.011	.174	-.395	-.011	.166	-.263
Homogénéité cumulative	test	-.155	.034	-.474	-.085	-.342	-.357	-.642	-.064
	retest	-.361	.138	-.669	.037	-.151	-.615	-.722	.158
Circumplexité	test	.061	-.044	.388	-.076	-.092	.163	.398	-.076
	retest	.196	-.242	.492	-.152	-.143	.324	.379	-.040
Changement		35.30	25.99	18.41	21.68	21.34	18.01	15.42	28.26

Tableau 5 (suite 7)

Scores regroupés par sujet pour les deux axes et pour chaque variable au test et au retest

Sujets		63	64	66	67	68	70		
Dominance	test	14.639	-14.196	-1.380	8.737	1.233	-453		
	retest	26.780	-4.162	18.939	23.745	6.798	1.486		
Affiliation	test	3.343	23.970	4.203	2.852	-.401	-1.998		
	retest	5.553	17.279	17.033	2.238	9.666	-3.532		
Rigidité	test	-.023	.340	.024	-.032	-.532	-.219		
	retest	.629	.139	.501	.361	-.262	-.288		
Variabilité structurale	test	.111	-.064	-.354	-.481	-.193	-.643		
	retest	-.005	-.167	-.147	.071	-.199	-.157		
Homogénéité cumulative	test	-.323	-.341	-.096	-.156	.370	.144		
	retest	-.630	-.146	-.563	-.533	.261	.197		
Circumplexité	test	.141	.189	-.003	-.092	-.249	-.246		
	retest	.517	.066	.349	.363	-.081	-.086		
Changement		20.82	14.87	34.40	23.51	19.74	12.06		

Références

- BENJAMIN, L.S. (1974). Structural analysis of social behavior. Psychological review, 81, pp. 392-425.
- CAMPUS, N. (1974). Transsituational consistency as a dimension of personality. Journal of personality and social psychology, 29, pp. 593-600.
- CARSON, R.C. (1969). Interaction concepts of personality. Chicago: Aldine.
- COTE-LEGER, N. (1976). Les effets à court et moyen terme d'une session intensive d'un groupe de type gestaltiste sur la personnalité d'adultes normaux. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.
- COTTERELL, V.S. (1969). Interpersonal interaction and the development of the self. In D.A. Goslin, (Ed). Handbook of socialization theory and research. Chicago: Rand McNally.
- FISKE, D.W., RICE, L. (1955). Intra-individual response variability. Psychological bulletin, 52, pp. 217-250.
- HINSIE, L.E., CAMPBELL, R.J. (1974). Psychiatric dictionary. New-York: Oxford University Press.
- HOULD, R. (1979). Perception interpersonnelle et entente conjugale. Simulation d'un système. Thèse de doctorat inédite. Université de Montréal.
- LEARY, T. (1957). Interpersonal diagnosis of personality. New-York: Ronald.
- NEWCOMB, T.M., TURNER, R.H., CONVERSE, P.E. (1970). Manuel de psychologie sociale. Paris: Presses universitaires de France.
- SCHUBERT, D.S. (1975). Increase of personality response consistency by prior response. Journal of clinical psychology, 31, pp. 651-658.